



## COMMUNIQUE DE PRESSE

Vittorio Santoro

### **Travaux sur papier, 2008-2019**

Exposition

Librairie Yvon Lambert, Paris - du 15 mars au 13 avril 2019

L'exposition *Travaux sur papier* réunit un ensemble d'œuvres récentes de Vittorio Santoro. L'accent est mis sur la série en cours de « time-based text works », complétée par des travaux photographiques, des collages, des activités temps réel sur papier et des dessins objets.

Les travaux textuels de Vittorio Santoro, fondés sur le temps, appartiennent à un groupe d'œuvres sur papier initiées en 2005, dans un monde de l'art alors marqué par ce que l'on pourrait qualifier d'hyperproduction : des propositions toujours plus grandes et plus coûteuses d'artistes usant de tous les genres de médias ont alors commencé à dominer la scène. Dans cet environnement, le réexamen par l'artiste de ces outils de base que sont le papier et le graphite doit être considéré comme un choix conscient, empreint d'implications systémiques. Ce type de travail peut ainsi être considéré comme un questionnement à la fois de la sociologie de l'art (d'une certaine phase du capitalisme) et en même temps une recherche des paramètres de ce qui rend l'art signifiant.

Chaque œuvre est une pièce unique, s'appuyant - de manière quelque peu paradoxale - sur un procédé répétitif. L'artiste choisit une phrase, un certain nombre de noms ou verbes ou adjectifs, un groupe de termes, etc., afin d'écrire ces différentes constellations sur une feuille de papier (généralement de grande taille mais parfois d'un format plus modeste). L'artiste retrace ensuite méticuleusement chaque lettre chaque jour, sans exception, encore et encore, pendant plusieurs mois, parfois trois, souvent six et parfois plus encore, indépendamment du lieu où se trouve l'artiste lui-même ou de ses déplacements (ce qui signifie que les œuvres voyagent avec lui, parfois pliées pour entrer dans la valise). Une telle répétition a deux effets visibles et un effet caché : l'écriture au graphite s'estompe avec le temps, créant des bavures imprévues souvent semblables à des nuages et comme des échos de la main qui écrit ; avec le temps, la répétition creuse les lettres plus profondément dans la surface du papier, transformant ainsi les contours légers des pochoirs en zones de microsculpture. Mais surtout, la répétition crée un espace temporel dilaté - espace invisible - au sein duquel le sens des mots change lentement. Les mots subissent d'innombrables variations dans l'esprit du lecteur (l'artiste et potentiellement le spectateur), sans jamais émousser ou révéler leur sens, sans jamais exprimer littéralement ces significations changeantes. La répétition crée la multiplicité en la scellant de l'intérieur.

Quelques 40 « time-based text works » ont vu le jour depuis 2005. Conçus chaque fois comme une proposition singulière, ils n'ont jamais été pensés pour élaborer un sens plus large qui les synthétiserait. Néanmoins, avec le recul, ils sont devenus un atlas fragmentaire de tout ce qui est humain : la conscience, le choix personnel, l'ambiguïté de l'engagement social, les échecs et les occasions manquées, mais aussi l'intégrité et la droiture individuelles. Ces thèmes sont en osmose avec des sujets sociaux, politiques, historiques et anthropologiques. Ils pointent même des réalités métaphysiques, ouvrant des réflexions sur le temps et l'espace (Pour ce qui est des

différents degrés de réalité articulés, ils sont similaires aux travaux de collage intitulés *Le monde était plein d'objets et d'événements et de sons connus pour être réels...*, II, 2014). Presque immaculés, d'apparence délicate et fragile, les dessins de Vittorio Santoro examinent, de la manière la plus humble qui soit, tout le spectre qui sépare l'appréhension intime de la préoccupation transcendante ou le monde matériel du royaume spirituel. Ils ne font jamais explicitement référence à de tels sujets et là est leur force. Au contraire, un détail textuel – un mot, une cascade de termes, une constellation linguistique – concentrera, pour le spectateur, une commotion contrainte et sismique qui pourrait faire écho au-delà des limites de l'imagination.

Daniel Kurjaković  
Conservateur des programmes, Kunstmuseum Basel

*Traduit de l'original anglais par Patrick Lafièvre*

*Pour plus d'informations sur les « time-based works », veuillez-vous reporter à la conversation entre Elisabeth Lebovici et Vittorio Santoro, 2006. Publié en ligne : <http://le-beau-vice.blogspot.com/2007/05/few-words-about-words-conversation-with.html?q=vittorio+santoro>*

**Vittorio Santoro est basé à Paris et à Zurich. Il travaille actuellement à Lisbonne. Les expositions individuelles ou de groupe récentes ou à venir comprennent :**

Kunstmuseum Luzern, (à venir 2019); Biennial of Contemporary Art, Anafi-Greece (à venir 2019); Counter Space à Art Brussels (à venir 2019); Last Tango, Zurich (2018); Cristina Guerra Contemporary Art, Lisbon (2017); Centre Pompidou, Paris (part of Prix Marcel Duchamp 2017), Kunstmuseum Bern (2017); GreyNoise Gallery, Dubai (UAE) (2017), Counter Space, Zurich (2016); MoCA Pavilion, Museum of Contemporary Art, Shanghai (2015); Galerie Jérôme Poggi, Paris (2014); Espace d'art contemporain Louis Vuitton, Paris (2013); Kunsthaus Zurich (2011); Oonagh Young Gallery, Dublin (2015); Counter Space, Zurich (2014), Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (2012); Galerie Campagne Première, Berlin (2011); Rosascape, Paris (2011); Irish Museum of Modern Art, Dublin (2011); Yvon Lambert, New York (2011); La BF15, Lyon (2010); Kunstmuseum St. Gallen and Museum der Moderne, Salzburg (2010); Galerie Xippas, Paris (2009); CAC, Vilnius and Kunsthaus Zurich (2008); Les Complices, Zurich (2008); Cortex Athletico, Bordeaux (2007); Tate Modern, London (2006); Yvon Lambert, Paris (2003).

**Son travail fait partie des collections publiques suivantes :** CAPC, Musée d'art contemporain, Bordeaux; Kunsthaus Zürich, Zurich ; Musée National d'art moderne, Centre Pompidou, Paris ; Kunstmuseum Bern, Bern ; FNAC (Fonds national d'art contemporain), Paris ; Burger Collection, Hong Kong ; FRAC Collection-Aquitaine, Bordeaux ; Artothèque, Ville de Pessac, Pessac (F) ; Graphische Sammlung der Schweizerischen Nationalbibliothek (NB), Bern

We Stare, We Talk, Nov. 2018-March 2019 (2018-19)

